


M. PIERRE BEDARD

OUS publions avec plaisir les notes suivantes qui nous sont adressées par un vieil ami de M. Bédard. L'auteur les a recueillies sur notre demande. Il regrette qu'elles ne soient pas plus complètes, au sujet surtout des années curiales du défunt ; et il s'excuse de n'avoir pu les rédiger plus tôt.

Nos lecteurs trouveront ces notes excellentes. Ils y verront une peinture fidèle du vénéré curé de Saint-Constant. Et ils s'associeront à nous pour louer la charité proverbiale du prêtre âgé et malade, qui a bien voulu prélever à leur profit des heures précieuses sur ses jours de prière et de retraite.

Pierre Bédard, né à Saint-Remi, le 24 mai 1834, était fils de François Bédard et de Marie Provençal de cette même paroisse.

Il commença ses études à l'âge de douze ans au collège de Montréal, et vint les terminer dans celui de l'Assomption où il en fit les cinq dernières années. Ses bons talents lui obtinrent toujours d'heureux succès.

Il avait une nature ardente, une humeur joviale, un cœur aimant et généreux ; c'était un ami d'une société agréable.

Habile et puissant organisateur, on le voyait à la tête de toutes les démonstrations. Sa voix harmonieuse et extraordinairement puissante rehaussait les chœurs de chant et leur donnait un grand éclat. Lorsqu'il chantait à l'église, et cela arrivait tous les dimanches, les gens disaient qu'il soulevait la voûte du temple par la puissance de son souffle. Il valait à lui seul tous les tuyaux d'un orgue.

Après son cours d'étude terminé, il embrassa l'état